

Al-Qantara - Le pont

Sur le pont
quelques-uns entassés
laborieux en sueur
courbés à la tâche
entonnant l'hymne
de la main ouverte
de la soudure aimante
souffle tenant au chaud
avec des tonnes de dettes
suspendues aux dos

Dettes de sens
dettes d'assistance
dettes de proximité amicale
dettes de responsabilité morale
dettes d'humanité
et devoir de mémoire

Ils peinent à faire sauter les cuirasses
abolir cages et murailles
à faire croiser la parole
à coudre
 terres
 airs
 mémoires
 imaginaires

héritage des deux rives

Et ils crient :
« Frères humains !
l'Utopie rédemptrice
la Haine mortelle
collez vos ailes
et si impossible
frères humains
ouvrez vos thorax
laisser voler vos coeurs
en mille et un cerfs-volants
mille et une couleurs »

Soudain le pont s'affaisse
et nos faces se diluent
dans l'eau douce de la rivière

Un long silence

esplanades de potences
règnes d'agonies

Puis sur-le-champ
une dépêche de dernière minute :
« Les passeurs de sens
jamais éteints
ils coulent
dans le moule
de l'Histoire

Quant aux ponts
qu'on les brise
les pulvérise
ils renaissent et se reconstruisent
et sur les battements de leur pouls
on traverse d'une rive à rive
en magiciens funambules
sans signalisations
sans déviations »

Mohammed Belmaïzi